5e Dimanche (B) de Temps de Pâques

Texte de l'Évangile (*Jn* 15,1-8): «Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage. Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite: Demeurez en moi, comme moi en vous (…)».

Juan 15 : l'image du vin et la vigne

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui la liturgie nous conduit à Jean 15, en nous introduisant l'autre des grandes images du quatrième Évangile : le vin (et la vigne). Les trois grands dons de la terre —le pain, le vin et l'huile— se sont convertis, avec l'eau, en éléments sacramentaux fondamentaux de l'Église, dans lesquels les fruits de la création se convertissent en véhicules (des sacrements) de l'action de Dieu (la concession de la grâce).

Chacun a de propres caractéristiques et, par cela, différente fonction de signe. Le vin représente la fête; il permet à l'homme de sentir la magnificence de la création. Et la vigne, comme attribut christologique, signifie l'union (la réunion) indissoluble de Jésus avec les siens qui, au moyen de Lui et avec Lui, se convertissent tous en "une vigne", et que sa vocation est de "rester" dans la vigne.

—Les mots sur la vigne montrent le caractère irrévocable du don accordé par Dieu: dans l'incarnation Dieu s'est compromis Lui même. Mais, à la fois, ces mêmes mots appellent notre réponse.